

Pas comme un indigent

Un couple, sans autre lien avec Champi que la camaraderie, a payé ses funérailles

Certains étaient venus à l'enterrement d'un copain, les autres à l'enterrement d'une personnalité, d'une figure montoise. Peu de parents, et pour cause: le défunt n'avait presque plus de famille. La présence de son père n'en a été que plus remarquée. Au total, quelque quatre cents personnes ont suivi le cercueil de René De Koninck, dit Champi. Cortège funèbre digne d'un notable pour le vagabond mort seul... Dans la mort, Champi échappe enfin au statut d'indigent: ses funérailles ont été payées, y compris la concession de 25 ans au cimetière de Mons. Une initiative privée, un geste particulier posé par un homme et une femme que la vie n'a pas gâtés et qui estiment pourtant que "maintenant qu'ils sont plus à l'aise", il est de leur devoir de ne pas laisser partir un copain "comme un chien".

Souvenir

Champi a donc sa tombe -lui qui aimait tant se promener dans les cimetières. De plus, la Ville, représentée hier par Catherine Houdart, l'échevine de l'état-civil, a l'intention de mettre une pierre sur la tombe, grâce aux dons spécialement récoltés (pour rappel, le numéro de compte est le 270-0012429-66; mentionner "Champi". Aux dernières nouvelles, environ 300€ ont été versés). D'autres collectes ont été spontanément organisées en ville pour



Une dernière fleur pour René. Environ quatre cents personnes ont assisté aux funérailles. ■ NICOLE VAN ELSLANDE

ériger une stèle. Hier, la cérémonie a été très simple. Un prêtre (Yves Verfaillie, curé de Sainte-Waudru, de Saint-Nicolas et d'Hyon) a brièvement pris la parole pour "dire au revoir à cet homme qu'il rencontrait dans la rue". "J'aurais bien voulu lui parler, peut-être l'aider", a-t-il ajouté, invitant chacun à "se

poser la question: qu'est-ce que je peux faire pour que des hommes comme René ne meurent pas tout seuls." Après une prière, l'assistance a applaudi et a lentement quitté le cimetière, non sans avoir jeté une dernière fleur à René De Koninck, dit Champi. ■■

CORINNE TOUBEAU

Entretien

AVEC **Johnny Bastien et Gilberte Fostier**

ILS VOULAIENT UN BEL ENTERREMENT POUR CHAMPLI...

ALORS ILS ONT DÉCIDÉ DE LE PAYER DE LEUR POCHÉ

PAR CORINNE TOUBEAU JOURNALISTE

"Nous non plus, on n'a pas eu facile"

Vous étiez parents de Champi ?
Non, c'était un copain. Quand on a appris ce matin qu'on allait l'enterrer comme indigent, on a payé nous-mêmes pour qu'il ait un caveau. Nous autres non plus, on n'a pas eu facile. Alors, maintenant qu'on est un plus aisés, on peut bien faire ça. **C'est tout de même un geste qui coûte cher ?**
1.030€. C'est pas la première fois qu'on fait ça. **Vous aussi, vous avez connu la rue ?**

Johnny : La rue, non, mais la prison. A ma sortie, j'ai réussi à acheter des petites maisons et à les louer à des gens qui sont au CPAS et tout ça. Champi, je lui avais proposé une caravane que j'ai au parc de la Sablonnière, mais il n'a pas voulu. Dans le temps, il avait loué une maison à mon beau-frère mais il y avait mis le feu. Mais on n'a pas porté



Johnny Bastien et Gilberte Fostier. ■ NVE

plainte, hein ! **C'était qui, pour vous, Champi ?**
Gilberte : C'était quelqu'un ! Son sourire et son bon cœur vont nous manquer. Je viens très souvent dans ce cimetière, sur la

tombe de mes beaux-parents, et je rencontrais souvent Champi. Il ramassait dans les ordures les fleurs encore jolies pour les mettre sur les tombes délaissées. C'était gentil, non ?



COPAIN DE GALÈRE

Les larmes de "Jacquouille"

« Allez, pleure plus. René, il aimait bien qu'on rie. » Mais Marc, dit Jacquouille, a besoin de pleurer. Parce que les autres ne sont pas venus, dit-il. « C'est quand même moche. On s'était réunis à cinquante. Ils avaient dit qu'ils feraient la manche pour acheter une couronne. Et où ils sont? Et l'argent de la couronne? J'ai vu que trois copains. » Les copains dont parle Jacquouille, ce sont les SDF, dont il a lui-même partagé le sort pendant des années. Pourtant, s'il était tellement ému hier, c'était sans doute moins à cause des copains qui avaient fait faux bond qu'à cause de la mort de son ami René. Jacquouille et Champi ont longtemps partagé la rue. Hier, Jacquouille pleurait presque quelqu'un de sa famille. ■ PHOTONVE